

Nuit blanche

21h12mn38sec

J'aime vivre à contre courant, pour faire une pause, pour retrouver du sens, pour fuir l'agitation et remettre en cause les infinies déceptions du jour. Les heures nocturnes s'écoulent avec lenteur. Plus légères, elles se déplacent au ralenti. Elles me laissent le temps de nager librement, de me dissoudre sans me noyer, les sens aiguisés par le silence. La solitude de la nuit a subtilement magnifié chaque petit bruit, chaque infime senteur, chaque toucher délicat. J'en profite pour goûter une pluie d'instantanés magnifiques et les faire vibrer. Tout est étrangement plus intense.
Pour ressentir le temps, je vis la nuit.

00h26mn34sec

Je marche dans la fraîcheur du soir, je passe des ponts, je veux atteindre un horizon mystérieux et prometteur avant l'inévitable naufrage. Braver la force des rapides et s'enfoncer à contre courant n'est pas dans la nature humaine. Alors, je tente de profiter du torrent, de l'entendre s'écraser dans les brumes de la nuit et d'attraper la vapeur des moments qui s'envole. Sentir l'humidité s'immiscer et voir perler les gouttes qui me noieront, une à une, avec patience. L'attente semble parfois très longue, j'étire les minutes, je les distrais, je dessine dans la buée des vitres de l'oubli.
Pour enjamber le temps, je vis la nuit.

03h08mn43sec

La nuit, on aime inventer l'éternité et laisser couler de source nos meilleurs désirs. L'illusion de la liberté et des idéaux est soudainement limpide, claire comme de l'eau... Je glisse sur les vagues enfiévrées de nos discussions, sans entraves, avec une indécence assumée. J'aime surmonter des flots insolents et inonder ma nuit de vaines bravades. Les rêves s'évaporent dans la lumière et le jour, je m'ennuie souvent de ces échappées nocturnes.
Pour imaginer le temps, je vis la nuit.

05h19mn26sec

Le réveil ne sonnera pas ce matin. Je ne veux pas reconnaître le décompte lapidaire des machines qui pensent pour nous, ni l'humanité d'une seconde de Césium. Je cherche vainement de la poésie dans les eaux troubles de ces sciences trop précises. On ne compte pas la nuit, on laisse s'écouler les pensées, on oublie les minutes insondables, on laisse glisser les secondes entre les doigts. Les astres indiquent l'heure de la planète aux éventuels noctambules, et c'est bien assez.
Pour oublier le temps je vis la nuit.

07h14mn32sec

La fatigue du contre-courant épuise les forces de mes nuits. Il faut revivre dans la lumière et retrouver la chaleur, le rayonnement, des gens qui vous entourent. Malgré l'exaltation de cette vie à rebours, je désire ces échanges privilégiés d'énergie pure et bienveillante. Bientôt, je pourrais reprendre mes escapades nocturnes, m'asperger d'obscurité et faire des ricochets sur les eaux du temps. Mais pas aujourd'hui.
Partager le temps, c'est aussi vivre le jour...

Elisabeth Halloo-Joye pour la série des sculptures «Réveil»